

Bienheureux frère Scubilion
Disciple de Jésus le Maître unique,
Un fils d'humanité qui apprend et qui enseigne

Sources

D'après Les articles publiés **sur internet**, et dans les **deux livrets** consacrés à Frère Scubilion :

- « **Frère Scubilion et le journal d'un apôtre à la Réunion** », Univers-média, 1980, une BD de René Berthier et Françoise Pichard
- un autre livret à couverture rouge et noire « **Scubilion apôtre à la Réunion** », manuscrit calligraphié, non daté, mais terminé après 1988.

Huit scènes

Scène 1 : La béatification de Frère Scubilion

Scène 2 : apprendre à vivre, à grandir et à connaître les bases de l'instruction et de la sagesse

Scène 3 : apprendre à suivre Jésus dans la communauté des Frères des Ecoles chrétiennes

Scène 4 : apprendre le métier d'enseignant et chercher à le perfectionner

Scène 5 : le départ à l'île de la Réunion

Scène 6 : grande joie pour les esclaves libérés !

Scène 7 : Enseigner l'Évangile du Christ à la Réunion.

Scène 8 : partir toujours plus loin, avec la soif de l'ultime départ vers le large

Décors : à figoler... voir ce qui est possible et suffisamment évocateur, sans que les manœuvres soient trop contraignantes ! Quelques suggestions sont faites dans ce parcours.

Les personnages à prévoir :

le chantre – animateur

Deux narrateurs de qualité (un et une)

Un enfant ou un adolescent faisant le rôle de Jean-Bernard Rousseau jeune

Un adulte « Frère Scubilion »

Un couple, les parents de Jean-Bernard

Un curé pour les années à Tharoiseau

Un adulte qui fait l'annonceur public (scène 2), le ministre (scène 5) et le gouverneur de l'île (scène 6).

Un adulte dans le rôle du supérieur des Frères

Un couple de colons (ce peut être les deux mêmes que le père et la mère de Jean-Baptiste)

Un groupe d'enfants (scène de l'école à la Réunion)

Un adulte qui porte la voix de Jean-Paul II au début et du pape François à la fin

Des chrétiens, évêques, prêtres et laïcs pour la scène 1, et qui peuvent, en scène 7, accompagner la procession lors de l'inhumation de Scubilion

Quelques personnes dans le rôle d'esclaves

-un jeune réunionnais

Un papa réunionnais

... Et voir s'il n'y a pas quelqu'un qui manque !

Les chants : Sauf les 2 premiers (« Amis venus de tous les horizons » et « Alleluia, magnificat »), dont la musique est à créer, tous les autres chants sont déjà enregistrés à AdF-Bayard. Il serait utile de les regrouper dans un CD, pour permettre leur apprentissage.

1)- **Bienheureux, toi qui aimes la vie**, T ; Claude Bernard, M. Laurent Grzybowski, CD Fraternel,

2)-**Maître qui nous aimes**, X26-91, strophes 1 et 2 Cl. Bernard – Laurent Grzybowski, AdF, CD Fraternel, JMJ 1998

3) **Vous serez mes témoins**, T. Claude Bernard ; M. Laurent Grzybowski, T54-86, AdF, CD « Fais briller ta vie »

4) -**Nous avons du prix à tes yeux**, X53-77, Cl. Bernard – Laurent Grzybowski AdF, CD « Mille raisons d'espérer »,

5)- **Debout, nous voulons vivre debout**, Texte et musique, Laurent Gr... **à compléter**

6) **Brisons les chaînes d'aujourd'hui**, T. Claude Bernard ; M. Laurent Grzybowski, AdF, CD « A ceux qui rêvent sans fin »

7) **Marie, Témoin d'une espérance**, Texte : Cl. Bernard, Musique : L. Grzybowski –Ed. SM- Fiche V 23-07, CD Fraternel

8)-**Prenons le large** Texte : Cl. BERNARD, Musique : L. Grzybowski, fiche R35-97, nouvelle cote X35-97, Ed. AdF- CD Vers l'autre rive

Texte en date du jeudi 15 septembre 2016 –Claude BERNARD

Scène 1 : La béatification de Frère Scubilion

Décor : une représentation (photo, poster ?) de l'église St Denis à La Réunion, une carte de l'île, une photo de Jean-Paul II, dans une assemblée avec l'évêque Gilbert Aubry... le portrait peint de Frère Scubilion.

Personnages : une narratrice, un narrateur, le chantre-animateur, la voix du pape Jean-Paul II, des chrétiens dans la cathédrale

Le chante – animateur (musique à faire)

1

Amis venus de tous les horizons,
Ouvrez vos yeux et vos oreilles !
Dieu parmi nous fait des merveilles
Par son ami, le frère Scubilion. (bis)

2

Cet humble frère est un cadeau des cieux,
Un homme droit qui nous enseigne.
Par lui le Maître se révèle,
Jésus nous dit le grand amour de Dieu. (bis)

Narrateur 1

Rappelez-vous ce jour : c'était le 2 mai 1989.

Le pape Jean-Paul II visitait l'Eglise de la Réunion et célébrait la messe dans la cathédrale St Denis.

Il était entouré de tout un peuple, avec son évêque Mgr Gilbert Aubry,
d'autres évêques, les prêtres, les laïcs de toute condition...

Et voilà qu'il déclarait bienheureux le frère Scubilion (Jean-Bernard Rousseau),

un serviteur de Dieu bien connu dans cette île généreuse, mais sans doute moins connu ailleurs.

De 1797 à 1867, le bienheureux frère a vécu 70 ans au service de l'Évangile :

La voix du pape Jean-Paul II

"Par notre autorité apostolique accueillant les vœux de notre frère Gilbert Aubry, Évêque de Saint-Denis de La Réunion, de beaucoup d'autres frères dans l'épiscopat, de nombreux fidèles, et après avoir entendu l'avis de la Congrégation pour les Causes des Saints, nous déclarons que dorénavant, le vénérable Jean-Bernard Rousseau, Frère Scubilion des Écoles Chrétiennes, peut être appelé Bienheureux".

Un Chant : un alleluia, un alleluia contemporain... ou un chant qui fut chanté le 2 mai 1989 à la cathédrale St Denis, si l'on a des archives, ou bien une création nouvelle, par exemple (*musique à créer par Laurent*):

R/

Alleluia, magnificat!
Gloire à notre Dieu
Pour ce frère bienheureux !
Gloire à notre Dieu, alleluia !

1

Pour ce disciple de Jésus, alleluia, (alleluia) !
Pour ce témoin de sa venue, alleluia, (alleluia) !
Gloire à notre Dieu pour ce frère bienheureux !

!

2

Pour cet apôtre au cœur de feu, alleluia, (alleluia) !
Il a semé les mots de Dieu, alleluia, (alleluia) !
Gloire à notre Dieu pour ce frère bienheureux !

2

Narrateur 1

Le bienheureux Scubilion est vénéré dans toute la Réunion, et plus particulièrement à Sainte-Marie ; Un mausolée a été édifié en son honneur ; il attire de nombreux pèlerins.

Mais qui est- donc ce frère, et qu'a-t-il fait de si valeureux?

Les autorités religieuses de la Réunion se sont interrogées depuis longtemps à son sujet.

Dès 1902, -35 ans après la mort de Scubilion- elles ont décidé l'ouverture d'un procès en béatification.

Les conclusions de l'enquête ont été remises à Rome en 1909... Elles y dormiront plus de 65 ans !

En 1976, Mgr Aubry demande au Vatican de rouvrir le dossier. La béatification viendra enfin, en 1989 !

Narrateur 2

A Rome, on sait donner du temps au temps ! Mais pas toujours !

Voyez le cas du Saint curé d'Ars, Jean-Marie Vianney, mort en 1859 :

à quelque dix près il est le contemporain de Scubilion.

Il sera béatifié beaucoup plus tôt, dès 1905.

Narrateur 1

A nous maintenant de refaire l'itinéraire de cet homme de bien !

Voilà un procès qui se termine bien, et qui nous fait du bien!

Avant d'être déclaré « Bienheureux », le Frère Scubilion a vécu et prêché l'Évangile des béatitudes

Dès son enfance et sa jeunesse, il en témoigne sans bruit,

Mais avec une ardeur qui nous étonne.

Scène 2 : apprendre à vivre, à grandir et à connaître les bases de la connaissance et de la sagesse

Décor : une image représentant le village bourguignon de Tharoiseau, avec la basilique de Vézelay à l'horizon ; et un grand tableau noir où il est écrit en grand:

La joie d'apprendre et d'enseigner

Personnages : Narrateurs 1 et 2, le chantre, le père et la mère de JB Rousseau, le jeune Jean-Baptiste Rousseau, le curé, l'annonneur public

Narrateur 1

Jean-Bernard Rousseau – le futur Scubilion- **naît le 21 mars 1797**, le premier jour du printemps.

Une naissance à Annav la Côte, un petit village de l'Yonne à 6km de Vézelay.

Il est l'aîné d'une fratrie de quatre enfants.

Son père, Bernard Rousseau, exerce la profession de carrier, tailleur de pierres ;

« *c'est un homme droit, à la foi solide et d'une grande bonté* ».

Sa mère, Reine Rousseau, fille de vigneron, est une personne « *active, pieuse et douce* ».

Narrateur 2

On est alors dans les dernières années de la Révolution française, le temps du Directoire, deux ans avant l'arrivée de Bonaparte au pouvoir...

En 1798, la famille Rousseau déménage dans un village voisin, à **Tharoiseau**, non loin d'Avallon.

C'est là que Jean-Bernard va vivre jusqu'à l'âge de 25 ans, en 1822.

La demeure familiale est une chaumière rustique, un simple rez-de-chaussée surmonté d'un grenier.

Plus tard, le frère Scubilion fera la comparaison avec les cases des esclaves à la Réunion.

Narrateur 1

A Tharoiseau naîtront trois autres enfants : Madeleine en 1798, Claude en 1802 et Françoise en 1808.

« Pour Jean-Bernard, la vie familiale, la vie chrétienne, la vie paroissiale, c'est tout un.

Il s'imprègne de ce qu'il voit vivre : travail, prière, charité.

Il aide sa mère et veille sur ses frères et sœurs. Il garde les troupeaux, rend service...

Mais Il ne sera pas tailleur de pierres comme son père.

Il continue à travailler à la maison et à suivre l'enseignement de son curé en matière de religion.

Il aime les grands pèlerinages à Vézelay, dans sa basilique si belle, avec sa famille et ses amis...

Narrateur 2

Après la Révolution Française, l'Eglise est libérée de ses richesses et de ses privilèges.

Dans les villes et les campagnes, le chant des béatitudes sonne vrai;

La pauvreté des gens tourne le regard vers l'Evangile.

Le chantre – animateur :

Bienheureux, toi qui aimes la vie

Texte, Claude Bernard ; Musique, Laurent Grzybowski

Ed. AdF, livret et CD « Fraternel »

R/

Bienheureux, bienheureux !

Bienheureux, bienheureux !

1

Bienheureux, toi qui aimes la vie !
Tu l'as reçue de la main du Créateur.
Bienheureux, toi qui chantes la vie,
Tu reconnais le passage du Semeur.

Heureux de vivre avec ton Dieu,
Tes lèvres chantent « Alleluia »
Alleluia, Alleluia !

2

Bienheureux, toi qui sèmes la vie !
En bonne terre sa graine germera.
Bienheureux, toi qui donnes la vie
Comme un trésor, une fleur qui s'ouvrira.
Heureux d'y croire avec ton Dieu,
Tu fais confiance à chaque pas,
Alleluia, alleluia !

3

Bienheureux, toi qui tiens à la vie,
Malgré l'orage et l'assaut des ouragans !
Bienheureux, toi qui sais que la vie
Est un roseau qui résiste sous le vent.
Heureux et fort avec ton Dieu,
Tu gardes au cœur Alleluia,
Alleluia, alleluia !

Bienheureux, toi qui risques ta vie,
 Sur notre terre affamée des fruits de paix !
 Bienheureux, toi qui sauves des vies,
 Ton cœur comprend les appels de l'univers.
 Heureuse marche avec ton Dieu,
 Chemin de Pâques, Alleluia,
 Alleluia, alleluia !

Narrateur 1

L'abbé Petitier, curé de la paroisse, remarque ce jeune garçon, quelqu'un d'ouvert, toujours disponible, très pieux. Il en parle au père de Jean-Bernard :

Un dialogue à plusieurs :

Le curé de la paroisse : *Cher monsieur Rousseau, votre fils Jean-Bernard est très attiré par la religion.*

J'aimerais continuer son instruction. Nous en ferons peut-être un prêtre...

Le père : *Vous croyez ? On n'est pas riche, bien sûr, mais ce serait beau d'avoir un prêtre dans la famille.*

La mère : *C'est vrai... Mais nous allons devoir peiner encore plus, toi et moi !*

Si Dieu appelle notre fils, on ne peut pas le lui refuser.

Narrateur 2

Le 19 février 1816, sous la Restauration, une ordonnance royale prévoit l'instruction primaire pour tous les jeunes Français :

L'annonceur public

« Toute commune sera tenue de pourvoir à ce que les enfants qui l'habitent reçoivent l'instruction primaire, et à ce que les enfants indigents la reçoivent gratuitement. »

Narrateur 2, suite

L'école chrétienne de Tharoiseau, fermée pendant la révolution, est ré-ouverte en 1818, l'année où arrive le père Darcy, un jeune prêtre à qui Jean-Bernard va se confier facilement.

Mr Gerbeau, le directeur de l'école, ne peut suffire à la tâche. L'abbé Darcy et l'instituteur s'interrogent :

« Pourquoi ne pas confier à Jean-Bernard la petite classe ? ».

Et c'est ce qui arrive ; Jean-Bernard devient instituteur.

Les résultats dépassent les espérances ! Jean-Bernard, heureux, a trouvé sa voie !

Narrateur 1

En même temps, Jean-Bernard poursuit sa recherche spirituelle, il en parle avec le père Darcy.

Sa prière se fait insistante : « **Mon Dieu, aidez-moi à trouver ma voie !** ».

Dialogue :

Jean-Bernard : *« Mon père, je suis tout disposé à servir Dieu, mais je ne me sens pas capable d'être prêtre : étudier le latin, c'est au-dessus de mes forces »*

Le curé : *« Patience ! Ensemble nous allons demander à Dieu de nous éclairer...*

Va donc voir à Auxerre, il y a une école tenue par des Frères des Ecoles Chrétiennes. Leurs élèves viennent surtout de familles pauvres. C'est un métier passionnant de les aider à devenir des hommes et des chrétiens.»

Narrateur 2

Jean-Bernard est enthousiasmé par sa visite à Auxerre ; il le dit à son curé :

Jean-Bernard : « *Je n'ai plus qu'un désir : devenir Frère moi aussi. Je crois que je ne me lasserai jamais de faire connaître Dieu aux enfants et aux pauvres !* »

Narrateur 2 : A 25 ans, Jean-Bernard Rousseau quitte son village bourguignon pour entrer au noviciat des Frères à Paris.

Le chantre – animateur :

- **Maître qui nous aimes**, X26-91, strophes 1 et 2 Cl. Bernard – Laurent Grzybowski, CD Fraternel, JMJ 1998

-

- 1

- **Maître qui nous aimes**,
- Dieu sur nos chemins,
- Maître qui nous aimes,
- Où demeures-tu, **où demeures-tu ?**
- Bienheureux qui entendra :
 - « Venez et voyez »
 - Bienheureux qui te suivra,
- Jésus de Nazareth ! **Jésus de Nazareth !**

-

R/

**Ta demeure est parmi nous,
Fils de Dieu sur notre terre.
Fais-nous voir, Seigneur, ton amour,
Emplis nos cœurs de ta lumière !**

2

Maître de sagesse,
Flamme au plus secret,
Maître de sagesse,
Où demeures-tu ? **Où demeures-tu ?**
Bienheureux qui entendra :
« Venez et voyez ! »
Bienheureux qui s'ouvrira,
Jésus de Nazareth ! **Jésus de Nazareth !**

Scène 3 : apprendre à suivre Jésus dans la communauté des Frères des Ecoles chrétiennes

Décor : l'image d'une maison communautaire au sein d'une ville, une salle d'études, une chapelle, des jeunes réunis...

Personnages : narrateurs 1 et 2, chantre, Frère Scubilion,

Narrateur 1

Le jeune homme arrive à Paris le **9 novembre 1822**, pour se consacrer à Dieu dans la vie religieuse.

La Maison-Mère et le Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes sont installés dans la capitale depuis janvier 1821

Six semaines plus tard, à Noël 1822, l'aspirant est jugé digne de recevoir l'habit religieux : la soutane noire et le rabat blanc. Il s'appellera désormais Frère Scubilion.

Narrateur 2

Frère Scubilion ? Quelqu'un lui dit : « *On vous a donné un bien vilain nom !* » Un frère plus avisé donne l'explication: « *Scubilion était un moine qui vivait au 6^{ème} siècle, en Poitou ; essayons d'être aussi saint que lui !* »

Le jeune Frère Scubilion est un novice peu ordinaire. Alors que les autres commencent péniblement l'apprentissage du bien, il est déjà d'une vertu éprouvée. Un peu comme Jésus à Nazareth, il a connu des années de silence et de prière qui l'ont bien préparé.

Son année de noviciat, (Noël 1822 au 4 novembre 1823), il la résume ainsi:

Frère Scubilion

« Je me suis mis à l'étude de l'Evangile et à celle des écrits de Monsieur de la Salle, le fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Mais surtout, j'ai donné libre cours à ma prière. J'ai compris que, sans lui, je ne pouvais rien faire... » Déjà le psalmiste le disait deux mille ans plus tôt !

*« Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ;
à les garder j'aurai ma récompense.
De quel amour, Seigneur, j'aime ta loi :
tout le jour je la médite...
Je fais miennes pour toujours tes volontés
et je garde tes préceptes...
C'est toi, Seigneur, qui m'enseignes. » ps 118*

Narrateur 1

Son séjour au noviciat de Paris est écourté, il dure seulement 10 mois et demi.

Le 15 septembre 1825, à Caen, Scubilion se consacrera à Dieu par des **vœux triennaux**.

Le 27 septembre 1827, à l'âge de 30 ans, il fera sa PROFESSION RELIGIEUSE à Nantes.

Frère Scubilion

*« Très sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, je me consacre tout à vous
Pour procurer votre gloire autant qu'il me sera possible et que vous le demanderez de moi. »*

Scène 4 : apprendre le métier d'enseignant et chercher à le perfectionner

Décor : la photo d'une salle de classe, avec des tables, des livres, des cartes de géographie, etc...

Personnages : narrateurs 1 et 2, chantre, un supérieur des Frères,

Narrateur 2

Toujours novice, il quitte Paris le 4 novembre 1823 pour la maison des Frères à Alençon en Normandie (diocèse de Sées).

Il garde en tête les grands principes enseignés par ses maîtres :

Un supérieur :

« Ne doutez jamais de la grandeur de votre vocation. Dieu veut que tous les hommes connaissent la vérité et soient libérés, et c'est vous qu'il a choisis pour l'aider dans son ouvrage ...

La première qualité d'un enseignant, c'est d'être adapté aux enfants. Par exemple, vous n'apprenez pas le latin aux débutants, et vous ferez travailler les élèves en équipe, c'est stimulant. »

Narrateur 1

Mais dans la ville d'Alençon il remet les pieds sur terre : on lui confie le matériel : la cuisine, le jardin, les courses journalières. Frère Scubilion passe ses journées à chercher et à calculer les quintaux de pommes de terre nécessaires à l'école, et aussi les fournitures scolaires, le bois pour le chauffage, etc...

« Servez vos frères comme vous serviriez Jésus-Christ lui-même » (règle des frères)

En 1826, muni du **brevet** remis par ses supérieurs, il arrive à **Poitiers**, pour 2 ans.
Il fera désormais **la petite classe**. Enfin une tâche d'enseignant !

Narrateur 2

De 1828 à 1830, c'est un second séjour à **Alençon**. **Puis un 2^{ème} séjour à Poitiers, pour un an.**
en 1832 et 1833 : pour 2 ans il est à Chinon, avec une classe de 80 bambins.

En quelques années, le jeune frère devient un instituteur compétent, il sait comprendre les jeunes et les intéresser.
Son itinérance dans des maisons variées, avec des exigences différentes, l'habitude à une grande souplesse et le prépare à des missions plus lointaines. Ses pensées vont plus loin que les frontières de la France. Il rêve de devenir un témoin de Dieu dans des pays inconnus.

Vous serez mes témoins

T. Claude Bernard ; M. Laurent Grzybowski, T54-86, AdF, CD « Fais briller ta vie »

1

Vous serez mes témoins,
Nouveaux visages d'une Eglise au cœur du monde.
Vous serez mes témoins,
Porteurs d'un feu tout rayonnant de ma rencontre.

R/

**Ta parole, ô Seigneur, nous réveille ;
Fils de Dieu, sois lumière en nos vies.
Que ton Souffle aujourd'hui nous entraîne !
Sur tes pas nous voulons repartir.**

2

Vous prendrez mes chemins,
Chercheurs de Dieu depuis le temps de vos baptêmes.
Vous prendrez mes chemins,
Puisant l'eau vive aux profondeurs de ma fontaine.

3

Vous serez mes témoins
Remplis d'amour et de tendresse envers tout homme.
Vous serez mes témoins,
En pardonnant comme le Père vous pardonne.

4

Vous prendrez mes chemins,
Ils ouvriront sur les audaces du partage.
Vous prendrez mes chemins,
Et vous aurez la liberté en héritage.

Scène 5 : le départ à l'île de la Réunion

Décor : un dessin de bateau, la mer, un poster de la réunion

Personnages : narrateurs 1 et 2, chantre, le ministre, le supérieur, un couple de colons, Frère Scubillon, des enfants

Narrateur 1

Frère Scubillon exprime à ses supérieurs son désir profond de partir au loin comme missionnaire.
Cela tombe bien, car le gouvernement français cherche des enseignants pour ses colonies.

Le ministre s'adressant au supérieur des frères :

« Monsieur le supérieur, m'apportez-vous enfin une bonne nouvelle ? »

Le supérieur

« Trois de mes frères sont volontaires pour partir. Je les mets à votre disposition, Monsieur le ministre ; où comptez-vous les envoyer ? »

Le ministre : *« A l'île Bourbon, à l'est de Madagascar ! »*

« Ils iront ainsi aider les cinq frères qui s'y trouvent déjà.

« Ne pas être isolé, c'est une condition de réussite, vous le savez ! »

Narrateur 2

. L'embarquement vers Bourbon –qui s'appellera bientôt La Réunion- se fait à Bordeaux Le 20 avril 1833, sur le navire « le Commerce »

Le Frère Scubilion part avec deux compagnons : le Frère Jean de Martha, futur Provincial de l'océan Indien et le Frère Vétérins. C'est le 14 juillet, après 85 jours de voyage, qu'ils arrivent en rade de Saint-Denis.

Scubilion et un autre frère sont envoyés à St Benoît, un quartier qui n'a pas encore d'école.

Un couple de colons :

« Vous êtes vraiment les bienvenus ! Grâce à vous, nos enfants ne seront plus des bons à rien.

« En attendant que l'école soit construite, c'est chez nous que vous allez loger.

Narrateur 1

Les communes ne sont pas très riches. Les locaux scolaires, comme le logis des frères, sont rudimentaires.

La première année est vraiment pénible. Plus de soixante enfants sont entassés dans un même local ; on y étouffe avec la chaleur !

Scubilion résiste avec courage.

Chaque jour il respecte les temps de prière communautaire, de lecture spirituelle et d'étude religieuse (trois fois une ½ heure)

Pendant 23 ans, dans plusieurs quartiers de l'île, il va faire la classe et le catéchisme, en montrant beaucoup de patience et de savoir-faire.

Frère scubilion s'adressant à des élèves :

« Francis, tu as déjà oublié ta leçon ? Ou bien tu dormais ? Allons, montre-moi que tu es intelligent, recommence !

« Et toi, Emile, tes additions sont justes, mais tu peux avoir un cahier plus propre. Soigne un peu ton travail !

« Et toi, André, calme-toi ! Ne te mets pas en colère, en disant que tout le monde t'en veut !

« Ici, avec la chaleur, nous sommes tous tentés de nous laisser aller à la paresse. C'est pour vous aider que je vous demande un effort. Je demande à Dieu que vous deveniez tous des hommes courageux et de vrais chrétiens. »

Narrateur 2

Il s'occupe avec un soin particulier des élèves en difficulté.

Un jour, il remarque un élève nommé Octave, qui est mis à l'écart par les autres enfants. C'est un sourd-muet.

Frère Scubilion le prend à part et commence par une prière avec lui :

« Mon Dieu, vous avez bien délivré des sourds-muets autrefois. Ne pouvez-vous pas libérer aussi Octave ? »

Pendant des semaines, il fait faire à Octave des exercices de répétition de mots...

Après quelques mois, l'enfant est rayonnant quand il dit à sa mère : « maman ! maman ! »

Narrateur 1

Enseigner le catéchisme aux enfants, c'est pour lui une grande joie.

S'il rencontre un enfant qui veut aller plus loin dans le service de Dieu, il l'encourage avec délicatesse.

Frère Scubilion s'adressant à des enfants:

« Mes enfants, Dieu vous voit. Il sait ce que vous pensez... Inutile de lui raconter des mensonges !

Un enfant : *« Alors, quand on fait des bêtises, il nous punit toujours ?*

Scubilion : *« Mais non ! Dieu est comme un père qui aime beaucoup ses enfants. Il n'a pas envie de nous punir.*

*Mais il aime que nous voir sur le droit chemin.
Et toi, Emmanuel, aimerais-tu passer ta vie à servir Dieu,
par exemple en faisant la classe, ou bien en te préparant à devenir prêtre ? N'aie pas peur d'y réfléchir.
Je veux bien t'aider, en parlant à tes parents... »*

Narrateur 2

Pour ce frère enseignant, chaque vie a beaucoup de prix ;
Il tient à le faire savoir à chaque personne qu'il rencontre, surtout aux plus défavorisés.

**Le chantre : le chant « Nous avons du prix à tes yeux », X53-77, CI Bernard –Laurent Gr. AdF,
CD « Mille raisons d'espérer »**

R/

**1 Nous avons du prix à tes yeux, Seigneur,
Tu nous as gravés sur la paume de tes mains.
Nous avons du prix à tes yeux, Seigneur,
Tu regardes en nous l'étincelle du divin.**

Ta Parole est un oui à ma vie :
« Oui, tu as du prix à mes yeux ! » (bis)
Toi, tu sais le trésor que je suis,
Tu me vois sous ton jour merveilleux.

2

Tu m'appelles aujourd'hui par mon nom :
Nom qui a du prix à tes yeux ! (bis)
A mon tour je proclame ton Nom :
« Dieu d'amour, Dieu très saint, notre Dieu » !

3

Tu demeures attentif à ma voix :
Voix qui a du prix à tes yeux ! (bis)
Que parviennent mes cris jusqu'à toi,
Tous mes cris pour les plus malheureux !

6

Tu m'éveilles au secret de ta joie :
Joie qui a du prix à tes yeux ! (bis)
Mon espoir est de vivre avec toi
Et tous ceux que tu dis bienheureux.

Scène 6 : grande joie pour les esclaves libérés !

Décor : une plantation avec des travailleurs esclaves, des colons...

Personnages : narrateurs 1 et 2, chantre, frère Scubilion, des esclaves, le gouverneur,

Narrateur 1

Avec ses quelque 2.500 Km², l'île de la Réunion est moins grande que la moitié d'un département français.
C'est une montagne posée sur l'océan indien, suite à des éruptions volcaniques.
Quand le frère Scubilion y débarque, en 1833, elle compte 120.000 noirs et métis, parmi lesquels 60.000 esclaves.
Ah, l'esclavage ! La révolution française l'avait pourtant aboli par un décret du 4 février 1794,
Mais Napoléon le rétablit en 1802, au profit des colons qui le réclament.
En 1835 la révolte commence à gronder. Dans l'île Maurice, voisine de la Réunion, les Anglais ont déjà donné la liberté aux esclaves.
Une première insurrection échoue, et de nombreux esclaves sont déportés ou soumis à des châtiments.

Narrateur 2

Le frère Scubilion est très sensible à la misère des esclaves. A sa manière Il travaille à leur libération, en leur annonçant un Evangile de liberté, qui invite à relever la tête, mais dans un climat de non-violence.

Frère Scubilion s'adressant à des esclaves

« Venez tous à l'école ce soir, à 8 heures. Il faut que vous appreniez à devenir des hommes libres. »

Des colons en colère

« Qui vous a donné le droit de débaucher nos ouvriers ? Nous allons faire intervenir la police. »

Frère Scubilion

« Permettez-moi de vous parler un instant. Vous autres, les propriétaires, ne craignez pas de voir les esclaves sortir de l'ignorance. Soyez plutôt des colons qui acceptent l'évolution de la société. Pour Dieu, tous les hommes sont des fils, les noirs autant que les blancs. « Il n'y a plus ni esclave ni homme libre » dit Saint Paul (Galates 4,28) C'est pourquoi nous pouvons tous lui dire « Notre Père »

Narrateur 2

Quelques familles blanches deviennent favorables à la promotion des noirs, mais elles sont l'objet de mépris. On leur dit qu'ils sont fous d'aménager pour les esclaves des salles de catéchisme dans leur propre habitation.

Le Frère va aussi porter ce message auprès de ceux qui se sont enfuis et qui se cachent dans la montagne, ceux que l'on appelle les esclaves « marrons ».

le Chantre :

Debout, nous voulons vivre debout (à recopier ici ; je n'ai pas le texte)

Narrateur 1

De 1843 – 1850, à Saint-Leu où il est nommé, il réunit les adultes esclaves pour des cours du soir, et cela, après ses journées de classe déjà très fatigantes. - il leur apprend à lire et à écrire et il commente l'Evangile. Il rédige pour eux un abrégé de doctrine, adapté à son auditoire.

Il se met à l'étude du créole, il parle créole, il enseigne en créole, et il est compris.

Il compose des cantiques simples, il use de formules rythmées, de récitatifs scandés d'un refrain, en créole.

Ainsi la vérité se grave dans les mémoires...

Narrateur 2

Le deuxième décret **de l'abolition de l'esclavage en France** est signé le 27 avril 1848 par le Gouvernement provisoire de la deuxième République.

Il est publié le 20 décembre 1848, à Saint-Denis de la Réunion, au milieu d'une foule en liesse.

Le gouverneur

« Au nom de la République française, je proclame solennellement que tous les anciens esclaves sont désormais des citoyens »

narrateur 1

Sur la place publique et dans les églises, tout se passe **dans le calme et sans violence.**

C'est l'aboutissement d'un dur combat pour la liberté mené par Le Frère Scubilion, en lien avec son évêque et les curés de l'île, Désormais, c'est auprès des affranchis que le Frère poursuit avec ardeur son action, pour leur permettre de vivre vraiment en hommes libres.

De 1850 à 1855, Nommé à la Possession, il parcourt les Hauts, les Ravines, les Mornes.

Toujours le sourire aux lèvres, il anime des groupes... il fonde avec ses amis une Mutuelle ouvrière...

Et il participe avec ferveur aux célébrations de baptêmes où des noirs nombreux, formés par lui et d'autres, chantent leur foi...

Chant : Brisons les chaînes d'aujourd'hui,

T. Claude Bernard ; M. Laurent Grzybowski, AdF, CD « A ceux qui rêvent sans fin »

R/

**Brisons les chaînes d'aujourd'hui,
La liberté guide nos pas ;
Ouvrons les portes de la vie,
Notre avenir est un combat.**

1

Ils sont des millions dans la nuit,
Rivés aux fers de l'esclavage ;
Le désespoir sur leur visage
Nous interpelle en un long cri.

2

Combien ne rencontrent en leur vie
Que des tourments et des brimades !
Avec des maîtres aux mains rapaces
Quel horizon leur est promis ?

3

Enfants condamnés à l'enfer
Sur les chantiers ou dans les mines,
Très tôt les forces en eux déclinent ;
Nul ne choisit cet univers.

4

Jeunesse égarée dans la rue
Entre les murs des joies perfides,
Est-il un chant qui vous délivre
Quand chaque instant vous met à nu ?

5

Esclaves poussés vers la mort
Avec des drogues au goût de cendres,
En vous l'humain va-t-il descendre
Où nul ne trouve un vrai repos ?

6

Les femmes battues ou violées
Sont accablées par le silence !
Sur les trottoirs de la souffrance
Qui donc saura les relever ?

7

Captifs en tout temps et tout lieu,
Migrants livrés à vos errances,
Bâtirez-vous une espérance
Sans le Sauveur venu de Dieu ?

8

Cherchons la maison « Liberté »,
Dieu nous a faits pour être libres.
Que sa puissance nous habite
En tout pays d'humanité!

Scène 7 : Enseigner l'Évangile du Christ à la Réunion

Décor : la ville de Sainte Marie, la chapelle de Notre Dame de la Salette...

Personnages : Narrateurs 1 et 2, chantre, un papa, Scubilion, un jeune Réunionnais

Narrateur 1

Après deux ans passés à Saint Denis (1855 et 1856) le frère est envoyé à **Sainte Marie**. Cette mission sera la plus longue, et la dernière; elle va durer onze ans, de 1856 à 1867. Sa flamme apostolique l'amène à des démarches multiples au sein de la population... Il va à la rencontre des ouvriers dans les plantations de canne à sucre et dans leurs usines. Il encourage les pèlerinages où les nouveaux convertis expriment leur joie de croire.

Narrateur 2

A Ste Marie, deux tâches lui sont confiées :
-d'abord les cours du soir pour les adultes et l'enseignement du catéchisme pour les jeunes.
La persévérance des jeunes le préoccupe. Pour eux il fonde la Congrégation de St Louis de Gonzague.

Il est aussi chargé du temporel, comme au temps lointain de sa première nomination après son noviciat. Les circonstances feront qu'il devra beaucoup se dépenser pour sa communauté locale et pour soulager les gens dans la détresse.

A la Réunion, presque une année sur deux, les cyclones détruisent des maisons et des plantations et déciment les troupeaux. Après l'ouragan, il faut réparer les dégâts, trouver un logement pour ceux qui ont tout perdu...

Narrateur 1

En 1859, une **épidémie de choléra** fait des ravages parmi les habitants. Les prêtres, aidés des frères, se dépensent sans compter pour apporter aux malades le réconfort de la foi et des sacrements. A plus de 60 ans (un âge alors assez avancé), Scubilion se dévoue sans relâche. Le curé de Ste Marie est lui-même atteint. Frère Scubilion le soigne assidûment. Lors d'une visite, il dit au curé : « *j'avais raison d'avoir confiance, vous voilà presque guéri !* »
Le curé lui répond : « Je sais à qui je le dois ! »

Narrateur 2

Sur ses vieux jours, la prière de Scubilion est de plus en plus demandée par toute une partie de la population. Chacun vient lui faire part de ses soucis, chercher le réconfort de sa présence. Il prend dans son cœur toutes ces intentions et les confie à Dieu dans une prière prolongée.

Quelqu'un lui demande d'intervenir pour son enfant qui est en train de mourir :

Le papa :

« *Je vous en supplie, obtenez qu'il vive !* »

Scubilion

« *Gardez espoir, venez ! ... Avec moi, priez Saint Joseph :
Qu'il exauce votre famille en détresse et qu'il conserve votre enfant !* »
Continuez à soigner votre fils, tout en priant pour lui.

Narrateur 2

Le lendemain matin le petit se réveille guéri. En sortant du lit, Il dit à sa mère :
« Dis, maman, est-ce que je peux jouer avec ma sœur Virginie ? »

Narrateur 1

A Sainte Marie, le frère réalise plusieurs projets : la construction de l'église Sainte-Marie et celle de la chapelle de Notre Dame de la Salette.
A cette époque, la Réunion devient une pépinière de missionnaires.

Un jeune réunionnais s'adresse à Frère Scubilion :

« *Je voudrais devenir frère comme vous. Mais mon père était esclave. Croyez-vous qu'on m'acceptera ?* »

Frère Scubilion :

« *Bien sûr ! Je te présenterai moi-même.* »

Narrateur 1 (suite)

Sur l'intervention de Scubilion, les portes du noviciat s'ouvrent pour la première fois à un jeune noir. Ce sera le début de nombreuses vocations de Frères enseignants venus des îles lointaines... Trouver des ouvriers pour la moisson, c'est l'un des soucis de Scubilion. Il en parle dans **ses prières à la Vierge Marie**, envers laquelle il a une grande dévotion. Les dernières années de sa vie, c'est sous forme de lettres qu'il s'adresse à elle :

Frère Scubilion

« *A la Reine du ciel et de la terre.*

O Marie, en ce mois de mai qui vous est consacré, je vous recommande l'Eglise, notre Institut, les habitants de la paroisse,

l'immense foule des femmes et des hommes qui n'ont pas appris à connaître votre Fils Jésus Christ...

Chant : « Marie, Témoin d'une espérance »,

Texte : Claude Bernard, Musique : Laurent Grzybowski –Ed. SM- Fiche V 23-07

R/

**Marie, Témoin d'une espérance,
Pour le Seigneur tu t'es levée.
Au sein du peuple de l'Alliance
Tu me fais signe d'avancer
Toujours plus loin, toujours plus loin.**

1

Mère du Christ et notre Mère,
Tu bénis Dieu, printemps de vie.
En toi l'Esprit fait des merveilles,
Avec amour il te conduit.

2

Quelqu'un t'appelle et te visite,
Ton cœur frémit à sa venue.
C'est à l'audace qu'il t'invite,
Tu vas sans peur vers l'inconnu.

3

Pour les enfants de tous les âges
Tu as des mots de vérité :
Le Christ est là, sur nos rivages,
Ecoutez-le, vous revivrez !

Scène 8 : partir toujours plus loin, avec la soif de l'ultime départ vers le large

Décor : une carte de Madagascar, l'océan, un bateau...

Personnages : narrateurs 1 et 2, le chantre, des Frères enseignants et des paroissiens... la voix du pape François

Narrateur 1

Ses rêves d'apostolat s'étendent au-delà des mers jusqu'à Madagascar. Son ambition tenace est d'aller un jour avec ses Frères ouvrir une école pour les petits Malgaches. Ce sera chose faite le 7 novembre 1866, quand les frères Gonzalvien, Yvon et Ladolien partent pour Tananarive. Quelque temps plus tard, le Frère Scubilion les rejoint, mais pas pour longtemps.

.Revenu à Saint-Denis pour sa retraite annuelle, il ressent les premières atteintes du mal qui l'emportera.
A la suite d'une neuvaine, il se trouve radicalement guéri.
Il reprend, plein de joie, le chemin de Sainte-Marie et se remet à ses occupations ordinaires.
Mais la maladie n'a pas disparu.

Narrateur 2

Scubilion commence à aller vers Dieu de toute son âme.
. Malgré toutes les prières et les espoirs des siens, il s'achemine vers le grand départ.
Touché par l'affection qu'on lui témoigne, il dit à son entourage :

Scubilion

*« Je n'ai plus besoin de rien. Je m'en vais voir Jésus...
« Vive Jésus dans nos cœurs à jamais ! »*

Agé de 70 ans, il s'éteint à Sainte Marie **le samedi 13 avril 1867**, à six heures du matin, la veille du dimanche des Rameaux.

Son inhumation a lieu dès le lendemain, le 14 avril, jour des Rameaux.

Toute la ville se rassemble, ainsi que des amis venus de partout.
Dans la foule on entend monter des paroles pleines d'émotion :

Des Réunionnais

*-nous avons perdu un ami !
-mais nous avons un saint au ciel !
-il nous protégera.*

150 ans après son départ, le message du bienheureux Scubilion est toujours d'actualité.
Avec les mots d'aujourd'hui, notre pape François le dit à la façon,
en s'adressant aux jeunes des JMJ 2016 à Cracovie :

Le pape François

*« Jésus est le Seigneur du risque, du toujours « au-delà ».
Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité.
Pour suivre Jésus, il faut une dose de courage,
Il faut se décider à changer le canapé contre une paire de chaussures
Qui nous aideront à marcher sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées,
Sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons. »*

Prenons le large

Texte : Claude BERNARD, Musique : Laurent Grzybowski, fiche R35-97, nouvelle cote X35-97, Ed. AdF-SM

R/

**Prenons le large avec Jésus, vers l'autre rive,
Prenons le large avec Jésus, vers l'autre rive !
Cherchons la terre avec Jésus où Dieu fait vivre,
Cherchons la terre avec Jésus où Dieu fait vivre !**

1

Pour un voyage à l'infini, prenons le large,
C'est le Seigneur qui nous le dit, prenons le large !
Dans notre barque il est présent, vers l'autre rive
Et le bonheur nous y attend, vers l'autre rive.

2

Ne craignons pas de tout quitter, prenons le large,
Les mille riens sont du passé, prenons le large !
Ouvrons nos yeux sur l'avenir, vers l'autre rive,
L'Esprit nous donne de partir, vers l'autre rive.

3

Mettons le cap vers l'autre bord, prenons le large,
Malgré la nuit, les vents très forts, prenons le large !
Il nous faudra beaucoup lutter, vers l'autre rive,
Jésus demeure à nos côtés, vers l'autre rive.

6

Jusqu'au rivage en l'au-delà, prenons le large,
C'est l'aventure de la foi, prenons le large !
Jésus connaît la traversée vers l'autre rive,
Il nous fait signe d'avancer vers l'autre rive.



l'adresse mail de Cécile du Halgouet : ct.duhalgouet@gmail.com

Et mon numéro de portable : 06 83 04 81 31